

Deux nouveautés myrmécologiques

par A. FOREL

—x—

Myrmecina Kutteri n. sp. *Ouvrière*. L : 4,4 mill. Tête deux fois plus large que le mésonotum, fortement concave derrière, au moins aussi large que longue au milieu, à côtés très convexes. Yeux convexes avec environ 30 facettes. Suture promésonotale assez distincte. Pas trace de dent, devant, aux côtés de l'épinotum dont les épines assez minces sont aussi longues que la face basale. Postpétiole d'un quart plus large que long. Noir. épistome, joues et face d'éclive de l'épinotum d'un brun rouge, pattes et bout des mandibules rougeâtres. Le reste comme chez *graminicola* Latr.

Varallo, Val de Sesia, Italie, près de la frontière valaisanne, dans un tronc pourri, récoltée par M. H. Kutter, en ma présence.

Formica picea Nyl. Dans le « Biologische Centralblatt », janvier 1914, M. W. Bönner décrit les mœurs de cette espèce et affirme qu'elle habite régulièrement les tourbières. Je me rendis, le 13 août dernier, aux tourbières de Roche, près d'Yverne, et j'eus la chance de la découvrir pour la première fois en Suisse, avec son nid. Aux descriptions de Nylander, Emery et Bönner, il faut ajouter ce qui suit :

Ouvrière : L : 4-6 mill. Le second article du funicule moins de deux fois plus long qu'épais, les articles 8 et 10 à peine plus longs qu'épais, les derniers articles légèrement épaissis. Tête plus courte et moins retrécie devant, à côtés un peu plus convexes que chez *fusca* et *gagates*. Les poils très courts de la pubescence abdominale sont plus distants entre eux que longs (bien moins chez *gagates*). Des poils dressés roux épars sur le corps.

Mâle : L : 9,2-10,5 mill. Plus étroit que chez *fusca*. Ailes un peu plus longues, également teintées de noirâtre (de brunâtre chez *fusca*). Se défend avec fureur, presque comme la *F. rufibarbis*. Construit son nid comme la *F. rufa*, mais avec des débris très fins de feuilles et de tiges de *Schoenus ferrugineus* (Cypéracée, déterminé par le prof. Jacard, à Aigle). Elle ne maçonne pas. J'ai observé la reconstruction du nid qui se fait comme chez la *F. rufa*. Allure régulière et non saccadée comme chez *fusca*, etc. Ces faits m'engagent à en faire une espèce distincte.

(Edition de l'auteur), 1^{er} septembre 1914.

W.L. Brown, Jr.
COLLECTION

Crematogoster Armandi n. sp. ♂ L. 2,5 à 3,5 millimètres.

Très voisine du *C. brasiliensis* et à peu près aussi poilue. Elle en diffère comme suit :

L'ouvrière est plus dimorphe ; la tête, surtout celle de la grande ♂, est plus large, plus robuste, plus carrée et moins longue. Les yeux sont placés distinctement plus en avant. La massue des antennes est encore plus distinctement biarticulée ; l'article antépénultième du funicule est à peu près aussi petit que celui qui le précède (distinctement un peu plus gros chez le *brasiliensis*). Le sillon médian du mesonotum est plus long, plus prolongé en avant. *Le mesonotum ne présente pas trace de deux petites dents verticales qu'on voit chez le brasiliensis.*

L'épilotum est un peu ridé ou strié en long. La couleur est différente ; elle est d'un rouge roussâtre avec l'abdomen noir (une seule petite ♂ assez douteuse est plus foncée). Du reste, comme le *brasiliensis*, le postpétiole est aussi élevé au sommet que chez lui.

♀ L. 7 millimètres. Couleur de l'ouvrière. Se distingue nettement de la ♀ du *brasiliensis* par sa tête et son thorax beaucoup plus larges et robustes.

Cette espèce est aussi parente du *longispinosa*, mais ce dernier est beaucoup plus svelte, avec de longues extrémités, la tête plus rétrécie derrière, etc.

Matto Grosso ; dans un pseudo bulbe d'Orchidée, reçue par M. le professeur Chodat de M. Spencer Moore.

A. FOREL.

